



Itombwe Pangolin

Magazine de communication
environnementale publié par l'ICCN

N° 1
serie 2025



**Réserve Naturelle
d'Itombwe en bref :**
**Conservons aujourd'hui pour
protéger la vie de demain.**

www.rnitombwe.org



Avec l'appui financier de Strong Roots Congo

EDITORIAL

Chers lecteurs,

C'est avec une immense joie et une profonde fierté que l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature/Réserve Naturelle d'Itombwe (ICCN/RNI) vous présente le tout premier numéro de son magazine, intitulé « Itombwe Pangolin », désormais publié sur une base semestrielle.

Le choix du nom de ce magazine n'est pas anodin. Il rend hommage à l'un des animaux les plus vulnérables et emblématiques de notre territoire : le pangolin géant (*Smutsia gigantea*), connu localement sous les noms de Ikaga ou Ikaka. Véritable trésor de notre biodiversité, ce mammifère gravement menacé symbolise également un riche patrimoine culturel et spirituel. Pour plusieurs communautés locales, notamment les Lega, les Bembes, le pangolin incarne des valeurs profondes : l'autorité, la guérison, la médiation et la protection. A travers lui, c'est toute une philosophie de respect et d'harmonie avec la nature que nous sauvegardons.

« Itombwe Pangolin » se veut un espace de dialogue, d'information et de sensibilisation, un trait d'union entre la RNI et les communautés riveraines. Chaque édition mettra en lumière les initiatives de conservation, les récits inspirants des habitants vivant dans et autour de la réserve, les défis auxquels nous faisons face, mais aussi les solutions durables co-construites avec les acteurs locaux. Cette publication est ouverte à toutes les voix : communautés locales, Bami, autorités administratives, chercheurs, partenaires techniques et financiers, et bien sûr, vous, chers lecteurs engagés.

A l'heure où les pressions humaines sur les écosystèmes s'intensifient, il devient impératif d'unir les savoirs traditionnels, les connaissances scientifiques et les efforts collectifs pour préserver la richesse unique de la Réserve Naturelle d'Itombwe. Cette aire protégée n'est pas seulement un sanctuaire de biodiversité ; elle est aussi un lieu de vie, de mémoire et d'avenir pour l'humanité qui en dépend. Nous croyons fermement que la conservation ne peut être durable que si elle est inclusive. Ce magazine est donc un outil de plus pour écouter, apprendre, échanger et construire ensemble un avenir où l'homme et la nature coexistent en harmonie.

Je formule le vœu que ce magazine vous informe utilement, vous inspire profondément et vous mobilise durablement autour de la cause juste et essentielle qu'est la préservation de notre patrimoine naturel commun, dans l'intérêt des générations présentes et futures.

Je vous invite à découvrir ces premières pages avec curiosité et enthousiasme, et vous souhaite une excellente lecture.

Pour la Direction Générale de l'ICCN

YVES MILAN NGANGAY

SOMMAIRE

Editorial

CS. Séguin CAZIGA BISURO

Le Grand dossier: Réserve naturelle d'Itombwe

Benjamin Kalimutima L. et Past. Ibucwa

Mémoire vivantes: Moi, Pangolin géant

Cadrhom MIZUMBI

Découvrez-moi: Mont muhi et le lac lungwe

M'chinga Félix et Nyota Rwanyonga Elodie

Zoom sur l'actualité: Inventaires biologiques, Comité de Coordination du Site (Cocosi)

Dominique Bikaba et Séguin Caziga

Science (Recherche) dans la RNI

Félix IGUNZI ALONDA

Culture/Coutume et Conservation

Mwami KALENGA RIZIKI LWANGO Lucien



CS. Séguin CAZIGA B.
Directeur de Publication

Rédaction

: MILAN NGANGAY Yves, Séguin CAZIGA BISURO, Dominique BIKABA, Benjamin KALIMUTIMA, IGUNZI ALONDA Félix, Cadrhom MIZUMBI, Elodie NYOTA, Past. Jean- Pierre IBUCWA, M'CHINGA BITOMWA Félix.

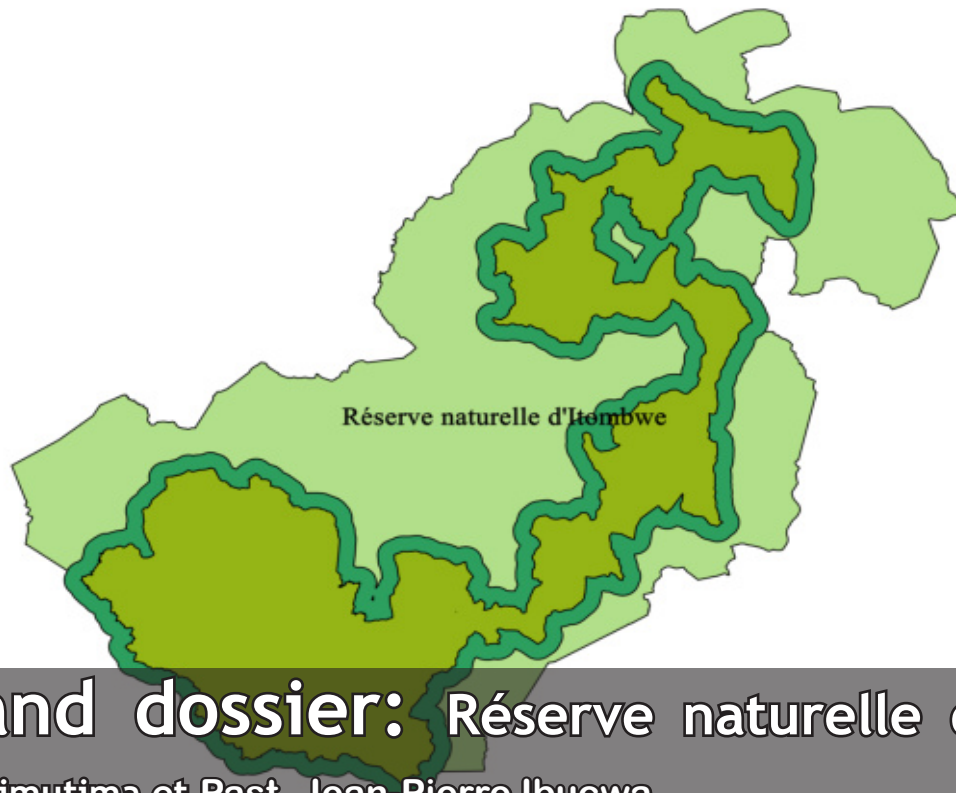
Maquette et Mise en Page Lecteurs

: Hubert MULONGOY DUMARCHE et la communication RNI

: Dir Radar Nishuli, Dir Honoré Malingane, Emola Pippen, Henri Ciruza, Ir. Bitomwa Onésiphore, Claude Sikubwabo, De-Dieu Bya'ombe et Dorian Bukatoto

Credit Photos

: Communication RNI et Partenaires



Le Grand dossier: Réserve naturelle d'Itombwe

Benjamin Kalimutima et Past. Jean-Pierre Ibucwa

1. Contexte

La RNI se situe à l'Est de la République Démocratique du Congo dans la province du Sud-Kivu à l'ouest du Lac Tanganyika.

Les Monts Itombwe font partie de la chaîne des monts Mitumba à l'est de la RDC dans le fossé du Rift Albertin.

L'intérêt pour la biodiversité du Massif d'Itombwe est ancien et remonte notamment aux expéditions effectuées par Georges Schaller à Itombwe en 1959 qui confirmèrent son importance pour les populations de gorilles de Grauer (17 zones importantes pour les gorilles avaient alors été identifiées).

En 1996 une étude systématique d'inventaire des grands singes fut menée par l'ICCN et la WCS et complétée par un inventaire ornithologique. En 1998, signature du décret n° 01/008/CAB/GP-SK/98 portant protection du massif d'Itombwe.

En 2006, l'arrêté ministériel n° 038/CAB/MIN/ECNEF/2006 de création de la RNI fut publié avec des coordonnées géographiques sans définition précise des limites en forme d'un vaste

quadrilatère (d'environ 140 km x 120 km soit près de 17 000 km²) englobant la quasi-totalité du massif, et ce y compris les nombreux villages et villes s'y trouvant.

Ces limites imprécises furent sources de conflit et de confusion pour les acteurs locaux malgré le fait que l'ICCN et ses partenaires avaient au préalable obtenu un accord de principe à la création de la réserve naturelle de la part des chefs coutumiers.

Pour la résolution pacifique des conflits à la suite des concertations et démarcation pacifique des limites de la RNI, il a été signé par le gouverneur de province l'Arrêté n° 16/026/GP/SK du 20 juin 2016 avec une superficie de 5.732 Km² et d'un périmètre de 568 km.

Il est à noter que la RNI est l'un des sites importants pour la biodiversité en Afrique en général et dans la région du Rift Albertin en particulier (Doumenge & Schilter 1997; Hart et al. 1999; Plumptre et al. 2007; Greenbaum & Chifundera 2012).

Elle fait partie des forêts exceptionnelles de montagnes de

haute altitude allant de 1500 m à plus de 3000 m d'altitude (Mubalama et al. 2008).

Elle est localisée dans la Province du Sud Kivu et s'étend sur quatre territoires administratifs: Mwenga, Uvira, Fizi et Shabunda.

Ces territoires sont subdivisés en plusieurs secteurs et chefferies dont sept sont directement concernés par la RNI (Lwindi, Burhinyi, Wamuzimu, Bavira, Bafuliru, Wakabangu et Basiles) et le secteur d'Itombwe.

2. Cibles de conservation

La RNI a 6 cibles de conservation qui sont subdivisées en deux catégories :

- Habitats caractéristiques de la RNI: Forêt humide de montagne, Forêt de Bambous et Salines (Malambo) ;
- Espèces phares de la RNI: Gorille de Grauer (*Gorilla beringei graueri*), Chimpanzé oriental (*Pan troglodytes schweinfurthii*) et Eléphant de forêt (*Loxodonta africana cyclotis*).

3. Menaces

Les principales menaces sont la chasse commerciale illégale, l'exploitation de la forêt, des minerais, l'agriculture et la conversion des forêts en zone de pâturage sur les hauts plateaux, l'enclavement et la faible application des lois.

4. Vision de la RNI

La vision est que « les valeurs exceptionnelles et la diversité biologique de différents habitats dans la RNI sont conservées de manière inclusive et participative avec les communautés locales et les peuples autochtones pour la fierté de la Nation Congolaise et pour les bénéfices des générations présentes et futures de toute l'humanité ».

5. Objectif

L'objectif de gestion de la RNI

est de protéger de manière participative son intégrité physique afin de conserver sa biodiversité, ses services écosystémiques, ainsi que ses valeurs culturelles et socio-économiques en respectant la dimension genre et les droits des populations locales et autochtones pour le bénéfice des communautés locales, nationales et internationales.

6. Parties prenantes de la conservation

Elles sont constituées des représentants de toutes les couches sociales qui doivent être impliquées dans la gouvernance de la RNI.

Les composantes varient suivant l'historique, les ressources, les conditions socioéconomiques et autres aspects du site et ses environs.

Elle tient aussi compte des 5

arguments qui justifient la participation notamment : la justice, l'efficacité, efficacité, nécessité et durabilité.

Tenant compte des types des parties prenantes nous pouvons retenir :

(i) les communautés locales, (ii) les détenteurs de pouvoirs ancestraux sur les terres (coutumiers), (iii) Etat et ses structures, (iv) groupes marginalisés, (v) les industries extractives, (vi) société civile, (vii) la communauté internationale et autres partenaires de l'ICCN, (viii) producteurs des biens et services, (ix) ICCN, et (x) des acteurs techniques qui appuient les recherches et les formations.

Les différentes parties prenantes sont représentées par leurs divers responsables selon la pertinence.



Femmele Chimpanzée et son bébé

Mémoire vivante: Moi, Pangolin géant.

Par Cadrhom MIZUMBI

Chers lecteurs, salut !

Je suis Itombwe, esprit de la forêt, Pangolin géant d'Afrique, témoin d'un monde ancien et messager d'un espoir toujours vivant. Mon corps est couvert d'écailles, mais mon cœur est fait de récits.

Je suis la mémoire silencieuse des sous-bois,

la voix oubliée des clairières, et aujourd'hui, je prends la parole pour vous parler.

À vous, Chefs coutumiers, gardiens des traditions et de la sagesse des ancêtres. À vous, agents de l'ICCN, veilleurs infatigables de la biodiversité.

À vous, amis de la nature, jeunes et vieux, je dis merci, et je vous apporte des nouvelles de la forêt.

Grâce à vos engagements conjoints celui des Bami, ancrés dans les coutumes, et celui des institutions républicaines, appuyées par les partenaires techniques et financiers nous avons vu naître un refuge : la **Réserve Naturelle d'Itombwe**.

Un sanctuaire où ma lignée et tant d'autres espèces espèrent enfin vivre sans peur d'être traquées. Nous symbolisons la paix et nous voulons la paix.

Les jours anciens : souvenirs d'abondance et de respect

Oh, que de choses j'ai vues... Il fut un temps où la forêt vibrait de vie. Mes aïeux se promenaient librement, du pied des montagnes de Mwenga aux rivières chantantes de Shabunda, Fizi et Uvira. Nous, les Pangolins, vivions en paix.

Chaque arbre abritait une histoire, chaque sentier un passage sacré. Mon arrière-grand-père Pangolin, sage parmi les sages, disait :

« Tant que les Bami parlent aux esprits de la forêt, la vie ne manquera jamais. »

Mais un jour, le silence s'est installé. Il a pris la forme d'un piège rouillé.

D'un feu mal éteint. D'une route ouverte au pillage.

Mes cousins ont disparu. Les voix de la nuit se sont tues. Le bra-

connage, les feux de brousse, la déforestation, le commerce illégal, ... sont venus briser les liens sacrés qui nous unissaient aux humains.

Le Grand Conseil de la Forêt

Chaque année, lorsque le vent tourne et que la lune devient pleine au-dessus du mont Itombwe, nous convoquons le Grand Conseil de la Forêt.

Autour du grand fromager ancestral, viennent ceux qui restent :

- les Gorilles de plaine de l'Est, qui marchent avec dignité,
- les Éléphants, mémoire du continent,
- les Chimpanzés, farceurs au rire grave,
- les Céphalophes, toujours discrets,
- et les Oiseaux, porteurs d'échos entre les vallées et les montagnes.

Mais cette année, l'Assemblée de 2024 fut plus silencieuse que jamais.

L'Éléphant ne s'est pas montré. Le Singe rouge non plus. Laissez-nous vivre, non comme des êtres vivants mais comme des gardiens

Même le Buffon noir, habituellement fidèle, n'est pas venu.

Alors, nous avons envoyé le Touraco royal, messenger ailé, vers les sommets, pour chercher des nouvelles. Mais une lumière perçait malgré tout : les écogardes sont revenus. Nous les avons vus, ces silhouettes droites et patientes, traversant les rivières, posant des panneaux, récoltant des données, veillant sur les derniers cœurs battants de la forêt.

- **Appel aux protecteurs de la vie**

À vous, Bami, détenteurs de l'oralité sacrée, À vous, agents de l'ICCN, bras armé de la conservation, À vous, partenaires de la République, défenseurs du vivant, nous vous demandons de venir plus souvent dans les profondeurs de Mwana, Kiboyaka, Elila, Ulindi... Là-bas, mes frères sont toujours en détresse.

Les forêts sont rongées par les besoins humains démesurés : charbon, or, cultures déplacées, constructions illégales...

Mais ces besoins peuvent être réorientés. La coutume peut enseigner le respect. La loi peut encadrer l'usage. La science peut proposer des alternatives durables. Ensemble, nous croyons qu'une alliance sacrée peut

naître entre la sagesse ancestrale et la modernité raisonnée. Les Bami parlent aux esprits. L'ICCN agit pour le bien commun. Les partenaires accompagnent l'avenir. Ce triptyque, s'il est respecté, peut sauver notre monde.

- **Une rumeur d'espérance**
Des échos nous parviennent :

Dans certaines zones naguère perdues, les arbres repoussent. Les sources recommencent à couler.

Des chants d'oiseaux qu'on croyait éteints résonnent à nouveau. Si cela est vrai... alors peut-être reviendrons-nous, pas comme des fugitifs mais comme des alliés, prêts à cohabiter avec les humains, comme autrefois. Car il ne faut pas oublier :

nous, les Pangolins, avons toujours été des serveurs silencieux de l'équilibre. Nous nettoions la forêt de ses insectes destructeurs.

Nous creusons la terre, la rendant plus fertile. Nous maintenons la chaîne alimentaire en harmonie. Nous sommes discrets mais essentiels.

" Protéger le Pangolin, c'est protéger plus que moi. "

Protéger le Pangolin, ce n'est pas seulement sauver une espèce. C'est défendre un équilibre sacré entre l'Homme, la Nature et le Temps. C'est préserver les savoirs ancestraux et les liens invisibles qui unissent les vivants. C'est offrir à vos enfants une terre encore habitable, encore fertile, encore belle.

Alors, vous qui m'avez entendu, soyez les messagers de ce cri silencieux. Enseignez à vos enfants que la forêt est vivante. Racontez-leur notre histoire. Et construisez avec nous un avenir commun.

- **En guise de conclusion**
Je suis Itombwe,

Pangolin de l'ancien temps, créature des sous-bois et témoin de vos choix. Je vous laisse ces mots comme un tambour dans le vent :

« Là où les Hommes respectent la forêt, la vie s'étend. »

Merci, chers alliés, pour chaque arbre épargné, chaque piège démantelé, chaque pacte honoré. La forêt vous regarde.

Elle se souviendra de vous.





Découvrez-moi: Mont Muhi et le lac Lungwe

M'chinga Bitomwa Félix et NYOTA RWANYONGA Elodie

Mont Muhi : Toit majestueux du Sud-Kivu

Au sud de la Chefferie de Burhinyi, dans le territoire de Mwenga, se dresse une silhouette imposante, noble et discrète : le Mont Muhi, considéré comme le point culminant de la Province du Sud-Kivu, avec ses 3 475 mètres d'altitude.

Situé dans le secteur nord de la Réserve Naturelle d'Itombwe, plus précisément dans le secteur d'Ulindi, ce sommet légendaire domine l'horizon et offre une vue imprenable sur les forêts primaires d'Itombwe, les vallées profondes et, par temps clair, jusqu'aux lointains rivages du lac Tanganyika.

La montée vers le Mont Muhi est un voyage à travers des écosystèmes exceptionnels : forêts denses, clairières alpines, zones de bambous endémiques, et paysages rocheux battus par les vents. La végétation y est rare et précieuse, abritant une biodiversité adaptée à l'altitude et encore peu documentée.

Des oiseaux endémiques, des primates rares, et d'autres espèces emblématiques croisent le chemin des randonneurs les plus patients.

Au-delà de ses attraits biologiques et paysagers, le Mont Muhi inspire. Il suscite respect, silence, et émerveillement. Les Bami le considèrent comme une montagne sacrée, un lieu où les cieux semblent parler aux hommes. Randonner sur ses pentes, c'est donc plus qu'une aventure physique : c'est une expérience intérieure, entre contemplation, nature sauvage et quête de sens.

Lac Lungwe : Le joyau caché des hauts plateaux d'Itombwe

Perché à 2 700 mètres d'altitude, au cœur de la Chefferie de Luindi dans la Réserve Naturelle d'Itombwe, le Lac Lungwe est un joyau naturel préservé, encore peu exploré.

Entouré de collines verdoyantes et souvent enveloppé de brume, ce lac d'altitude mystérieux offre un cadre paisible, propice à la contemplation, à la recherche scientifique et aux retraites éco-spirituelles.

Sa biodiversité, notamment aviaire, reste largement méconnue, faisant de Lungwe un site unique pour l'ornithologie et l'écotourisme responsable.

Dans le silence profond du lieu, la nature parle doucement à qui sait l'écouter.



Zoom sur l'actualité: Inventaires biologiques

Par. Dominique BIKABA

Dans le but de découvrir, documenter les espèces présentes dans la RNI et actualiser la base des données qui oriente les actions de la gestion, un inventaire biologique a été organisé en septembre 2024 avec l'appui du partenaire Strong Roots Congo après celui de 2013 par WCS.

Il a porté sur les grands mammifères, la flore, l'ornithologie et l'ichtyologie.



Les résultats synthèses du volet

« Grands mammifères » ont confirmé l'existence des Gorilles (*Gorilla beringei graueri*) et chimpanzés (*Pan troglodytes*). D'autres espèces comme l'antilope (*Neotragus* sp), les singes (*Cercopithecus* sp), les potamochères (*Potamocherus porcus*), les Buffles (*Syncherus* sp), les touracos, les serpents (*Bitis* sp) ainsi que les porc-épics (*Hystrix* sp) ont été enregistrés en grande fréquence à cette même occasion.



Du volet botanique, 102 espèces d'arbres, 82 sous-arbustes, 69 lianes et 137 espèces d'herbes ont été enregistrées. A cela, s'ajoute multiple espèces de champignons non décrites.



Le volet ornithologie à son tour a révélé la présence de 184 espèces d'oiseaux regroupées dans 44 familles dont, 4 espèces menacées d'extinction selon l'IUCN



(1 en danger et 3 vulnérables) et 3 espèces sont quasi menacées.

En fin, le dernier volet d'ichtyologie a présenté une abondance des variétés des poissons dans ces rivières de la basse altitude de la Reserve.

En effet, 11 Familles et 15 genres de poissons ont été recensés dans un temps record dans les rivières Elila, Kitongo, Kiliza, Nyamupe et leurs affluents.

Ces résultats prémices d'inventaires biologiques, nécessitent une mise à jour régulière (Quinquennal) enfin de dégager la tendance évolutive de ces espèces et leurs biotopes au fil des années.

Mais, ceci n'est possible qu'avec l'appui de ses partenaires ou de toute autre personne de bonne volonté.



Poissons des rivières Elila et Kitongo

Zoom sur l'actualité(suite):Comite de Coordination du Site (CoCoSi)

Par Séguin CAZIGA BISURO



Les 25 et 26 novembre 2024, le site de la RNI a tenu une réunion du comité de coordination (CoCoSi) réunissant les parties prenantes. Lors de cette rencontre, un état des lieux du site, les activités de 2024 et le projet de Plan d'Opération La session officielle du Comité de Coordination du Site (CoCoSi), tenue les 25 et 26 novembre 2024 à la Réserve Naturelle d'Itombwe (RNI), a rassemblé une diversité d'acteurs:

ICCN, autorités coutumières, communautés locales, partenaires techniques et financiers, experts et société civile - autour d'une dynamique de gouvernance participative.

Trois objectifs ont structuré les travaux :

1. Présenter l'état des lieux du site, avec les progrès réalisés et les défis persistants en 2024 ;
2. Évaluer collectivement le Plan d'Opération 2024, en se basant sur les activités menées, les indicateurs de performance et les écarts constatés ;
3. Co-construire et valider le Plan d'Opération 2025, dans une logique stratégique et inclusive.

Parmi les résultats clés, on retient :

- Une analyse approfondie du PO 2024, soulignant des avancées en matière de surveillance écologique, de participation communautaire et de suivi de la biodiversité, malgré des contraintes logistiques et humaines ;
- La validation du PO 2025, fruit d'ateliers participatifs, définissant des priorités réalistes, un calendrier précis et des indicateurs de suivi, dans un esprit d'inclusivité et de transparence.

Cette rencontre a consolidé un engagement commun en faveur d'une conservation intégrée de la RNI, fondée sur la redevabilité, la planification rigoureuse et l'implication de tous. Le PO 2025 devient ainsi un levier essentiel pour guider l'action collective et mobiliser les ressources nécessaires à une gestion durable du site.

Les principaux résultats ont été l'évaluation conjointe de la mise en œuvre du plan opérationnel 2024, l'élaboration et validation du PO 2025 entant qu'outil stratégique essentiel pour la gestion efficace de l'aire protégée.

Science (Recherche) dans la RNI : Itombwe révèle ses trésors : les gorilles de plaine de l'Est filmés pour la première fois par des caméras traps !

Par Felix IGUNZI ALONDA

Une découverte historique dans l'un des joyaux naturels de la RDC

Pour la toute première fois, des images et vidéos de gorilles de plaine de l'Est (*Gorilla beringei graueri*), une espèce en danger critique d'extinction, ont été capturées par des caméras traps installées dans la Réserve Naturelle d'Itombwe (RNI), en République Démocratique du Congo.

Ce moment historique est le fruit d'un appui technique et financier de Primate Expertise (PEX), grâce au leadership de son fondateur et Directeur Exécutif le Professeur Augustin Kanyuyi Basabose. Cette avancée scientifique sans précédent confirme que la RNI abrite encore des espèces emblématiques malgré la pression grandissante exercée par les activités humaines.

Les gorilles, mais pas seulement !

Ces caméras traps n'ont rien manqué : en plus des gorilles, elles ont également photographié et filmé plusieurs autres espèces, dont les chimpanzés (*Pan troglodytes schweinfurthii*), également menacés d'extinction.

Un double témoignage de l'importance de cette aire protégée classée sur la catégorie VI par l'UICN où la biodiversité se bat pour survivre dans un contexte de braconnage, d'agriculture et d'exploitation illégale croissante.

Un sanctuaire vivant qui parle enfin au monde

Ces images obtenues grâce à l'appui technique et scientifique du Primatologue Augustin Basabose sont plus qu'une découverte scientifique. Ce sont des preuves vivantes que la Réserve Naturelle d'Itombwe est un refuge précieux pour des espèces uniques.



06-16-2025 16:34:52

La science l'avait dit depuis longtemps. Comme l'indiquent plusieurs études (Doumenge & Schilter 1997 ; Hart et al. 1999 ; Plumptre et al. 2007 ; Greenbaum & Chifundera 2012), la RNI est l'un des sites les plus importants pour la biodiversité en Afrique et dans le Rift Albertin. Mais aujourd'hui, les images parlent d'elles-mêmes.

Un espoir pour les équipes de terrain et un appel à la mobilisation

Ces résultats issus du secteur de Mulambozi, une petite portion de la réserve, ont eu un effet puissant : un regain de motivation pour les écogardes et les équipes de conservation locales. Ils voient désormais ce qu'ils protègent au quotidien : la vie sauvage, encore là, encore debout.

Investir dans Itombwe, c'est choisir la vie

A vous, bailleurs, fondations et

défenseurs de la nature : Rejoignez les efforts de l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN) et de ses partenaires pour garantir la protection durable de cette réserve exceptionnelle.

Les gorilles sont là. Les chimpanzés aussi ainsi que d'autres animaux figurant sur la liste rouge de l'UICN que nous ignorons encore. La nature résiste, mais sans aide, elle ne tiendra pas.

En partenariat avec Primate Expertise, nous avons mis en place un programme de Biomonitoring dans les différents secteurs de la Réserve Naturelle d'Itombwe pour documenter sur les différentes espèces animales se trouvant dans cette Réserve en utilisant les méthodes de caméras traps et des transects.

Soutenir Itombwe aujourd'hui, c'est léguer demain une planète vivante

Culture/Coutume et Conservation

Par Mwami KALENGA RIZIKI LWANGO Lucien

Une alliance séculaire entre l'homme et la nature

La Réserve Naturelle d'Itombwe (RNI), joyau écologique du Sud-Kivu, ne peut être efficacement protégée sans tenir compte de l'ancrage culturel profond des communautés locales. Depuis des générations, les peuples de Mwenga, Shabunda, Fizi et Uvira, porteurs des valeurs coutumières sur base desquelles se consolident un véritable socle de régulation écologique, vivent en symbiose avec la forêt. Cette interaction a permis de créer véritablement un équilibre entre l'Homme et la Nature.



Pangolin géant

Les Bamis et autres autorités coutumières, gardiens des coutumes, les sages et anciens des villages ont et continuent à jouer un rôle de premier rang dans la gestion durable des ressources naturelles.

Leur légitimité traditionnelle ainsi que la mission leur dévolue dans par la loi n° 15/015 du 25 Août 2015 fixant le statut des Chefs coutumiers leur permettent de : Favoriser l'adhésion communautaire aux règles de conservation ; Sauvegarder, faire respecter et transmettre les savoirs écologiques traditionnels ; Protéger les espaces fonciers qui relèvent des terres des communautés locales ; Jouer les médiateurs dans les conflits d'usage des terres et forêts.

Pour arriver donc à une meilleure gestion des ressources naturelles, les autorités traditionnelles ainsi que tous les autres acteurs clés ci-haut cités recourent aux mécanismes traditionnels de conservation qu'ils puisent dans leurs patrimoines culturels, parmi lesquels : Les tabous sacrés, qui protègent certaines espèces animales, végétales ou sites naturels ; Les interdits saisonniers, comme l'interdiction temporaire de chasser ou d'exploiter certaines zones pour réguler la pression humaine sur la biodiversité.

Ainsi, d'une manière générale, l'on remarque six principes fondamentaux sur le plan coutumier qui structurent la gestion forestière dans la région, à savoir :

1. Alternance saisonnière : l'année se divise entre période autorisée et période interdite à la chasse.
2. Sanctions sévères : la chasse de certaines espèces sacrées est strictement réservée aux gardiens de la coutume, sous peine de châtiments très lourds.
3. Restrictions alimentaires : certaines espèces sont interdites aux femmes et aux enfants.
4. Consommation réservée : seuls les Bami peuvent consommer certaines espèces comme le pangolin.
5. Zones sacrées protégées : il est interdit de chasser dans les zones rituelles ou de reproduction.
6. Une éthique spirituelle de la conservation.

Pour les peuples Bembe et Lega, la nature est sacrée. Elle abrite les esprits des ancêtres et impose respect et humilité. C'est ce qui explique que des forêts entières, notamment dans les montagnes du secteur d'Itombwe et dans les Bulega sont perçues comme intouchables et certains animaux qu'on y trouve sont considérés comme sacrés, en l'occurrence le Pangolin géant.

En effet, le Pangolin, animal totem, occupe une place centrale dans la vie sociale et culturelle chez les Legas; et ce symbolisme influence également la vie culturelle chez les Bembes.

- Il symbolise la médiation, la maîtrise de la lumière, la cohésion sociale.
- Il est lié au grade supérieur dans l'initiation au Bwami (Kindi), réservé aux sages et initiés.
- Etc.

En définitive, intégrer la dimension culturelle dans la conservation, c'est s'appuyer sur des siècles de sagesse pour bâtir un avenir plus durable et inclusif entre l'Homme et la Nature.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à la Direction Générale de l'ICCN et provinciale du Sud-Kivu dont le soutien constant et les orientations stratégiques éclairées accompagnent la mise en œuvre des objectifs de la Réserve Naturelle d'Itombwe (RNI).

Nos sincères remerciements vont également à Leurs Majestés les Bami riverains de la RNI, dont la sagesse et l'implication constituent un appui précieux à la conservation durable de cet écosystème unique.

Nous saluons et remercions chaleureusement nos partenaires techniques et financiers (Bergorilla, Gorilla Organization, Gorilla Doctors, Primate Expertise, ACOPED, POPOF, JGI, DFGF, WWF, Strong Roots, IGH et AFRICAPACITY) pour leur engagement au compte de la RNI. Leur appui, tant technique que financier, joue un rôle crucial dans la préservation de cette Aire Protégée classée en catégorie VI de l'UICN.

Nos remerciements vont également à l'ensemble des agents de la RNI, des auteurs et contributeurs de ce magazine. Leur rigueur, leur expertise et leur engagement indéfectible en faveur de la conservation de la RNI ont grandement contribué à la qualité de ce travail.

Enfin, à tous les acteurs impliqués et défenseurs de l'environnement, nous adressons nos plus vifs remerciements. Votre dévouement quotidien est une source d'inspiration et un moteur essentiel pour l'avenir de la RNI.

Il ne fait l'ombre d'aucun doute que cette initiative continuera à évoluer et à s'enrichir au fil des années; portée par le soutien collectif, les expériences partagées et votre précieuse collaboration.

Toutes vos suggestions et contributions sont les bienvenues. Elles seront accueillies avec intérêt et reconnaissance.

Pour la nature, pour la vie, pour l'avenir.

Chef de Site de la Réserve Naturelle d'Itombwe,
CAZIGA BISURO Séguin

Directeur de Publication



www.rnitombwe.org

info@rnitombwe.org

Tél: +243 971 322 449